

Lætitia et Cédric dans leur bar Botève à Spa. Ils pratiquent la cueillette sauvage pour agrémenter leurs cocktails.



Emmanuel Coccy

Salomé Mossakowska
25 ans, Bruxelles

Après un baccalauréat en réalisation cinéma à l'IAD, je termine aujourd'hui mon master en journalisme à l'ULB et à la VUB avec le programme Belgica. Je suis de nature curieuse et je rêve de pouvoir faire du journalisme d'investigation. Ce métier est pour moi une manière de découvrir le monde et d'appréhender différentes manières de penser.

Le désir d'entreprendre plus que jamais

Le nombre de nouvelles entreprises est à la hausse depuis cet été. La crise sanitaire serait-elle un moment propice pour lancer de nouveaux projets ?

Salomé MOSSAKOWSKA

Des mesures de soutien à la traîne

Entre mars et juin 2020, le confinement a sérieusement freiné la création d'entreprises. La diminution du nombre de starters sur l'ensemble de la période était de -37 % en Wallonie, -31 % à Bruxelles contre -23 % chez nos voisins flamands. Selon Christine Matheeuws, présidente du Syndicat neutre pour indépendants, cette différence serait liée au fait que les mesures de soutien aux entreprises ont pris plus de temps à se mettre en place en Wallonie et à Bruxelles. Selon la présidente du SNI, « ces mesures sont surtout importantes pour les entreprises existantes, mais en même temps, tous ceux qui ont envie de démarrer une activité vont regarder comment s'en sortent les entreprises dans leur secteur. »

Lætitia, 25 ans et Cédric, 26 ans n'ont qu'une envie depuis des mois : ouvrir les portes de leur bar à cocktails zéro déchet, Botève, à Spa. Tous deux ont eu l'idée de ce projet il y a quelques années lorsqu'ils travaillaient dans un bar à Bruxelles. C'est seulement en septembre 2019, grâce à un incubateur d'entreprises durables, Boost your project (BYP), que leur rêve a doucement pris forme.

Début 2020, Lætitia et Cédric étaient prêts à rencontrer les banques avec, dans leurs mains, une bonne étude de marché et un plan financier en béton. La suite de l'histoire, on la connaît, le confinement a quelque peu perturbé leurs plans, mais le jeune couple ne se décourage pas pour autant. « On était censés ouvrir en juin et finalement, on a ouvert mi-octobre, explique



Salomé Mossakowska

Lætitia. Aujourd'hui, on essaie de lancer des cocktails à emporter. » Elle ajoute : « Il faut rester positif et apprendre à vivre avec ce qu'il se passe. Deve-

nir indépendant, c'est toujours relever des défis. »

LE NOMBRE DE STARTERS EN HAUSSE EN BELGIQUE

Après une période assez sombre entre mars et juin 2020, le nombre de créations d'entreprises est reparti à la hausse, selon les derniers chiffres du Syndicat neutre pour indépendants (SNI). Incroyable mais vrai, ces chiffres dépasseraient même ceux de l'année 2019 à la même période. Mais qu'est-ce qui pousse les Belges à entreprendre en pleine crise sanitaire ?

Margaux Burton, coordinatrice chez BYP, y voit plusieurs raisons. « Le confinement a été une réelle opportunité de réflexion. Pas mal de gens ont vu leur temps de travail diminuer, un chômage économique est arrivé. Ça a laissé beaucoup de temps aux gens qui voulaient développer leurs projets. »

Difficile d'y voir clair pour les mois à venir. Et pourtant, le temps que certains ont devant eux aujourd'hui pourrait bien leur être utile pour développer de futurs projets. Certains changements apportés par la crise sanitaire risquent de perdurer et pourraient représenter une réelle opportunité pour les jeunes starters. ■